



Une nouvelle saison qui commence en Meuse...

Après presque sept mois d'attente, c'est l'heure du retour à la hutte. Nous sommes le 20 août, la veille de l'ouverture. Il est 19 heures 30 et je suis au milieu de l'étang en train d'atteler mes appelants sur les plateaux. Huit colverts virevoltent au-dessus de ma tête. Sept se posent. Je les observe un bref moment, espérant qu'ils reviennent le lendemain. Mes appelants sont maintenant à l'attache. Ce sont mes jeunes de l'année et cette première nuit devrait me permettre de voir si j'ai un orchestre mélodieux.

Le soleil se couche tranquillement et les amis, passés pour un petit apéro, repartent en me souhaitant une bonne ouverture. Et me voici de nouveau aux guiguettes. La paire de jumelles est prête et Orca, ma working cocker, a retrouvé son coussin. Les habitudes reviennent vite. Prendre à nouveau le temps de contempler l'étang, le ciel, les alentours. Ce calme et cette sérénité mêlés à l'attente de l'oiseau et à l'excitation de cette journée particulière ! Ces émotions me manquaient. Des émotions si bien décrites par les chasseurs à la hutte dans les revues spécialisées qu'on lit lors des longues heures où l'on se languit de voir poser un migrateur.

A ce moment, je me dis : « Et pourquoi ne pas faire un récit de cette première nuit ? »

Ayant peu confiance en mes qualités d'écriture, je me tourne vers l'intelligence artificielle qui défraie la chronique : ChatGPT. Pour cet essai, je lui demande de décrire les sentiments d'un chasseur à la hutte le jour de l'ouverture du gibier d'eau. Sans hésitation et en moins d'une minute, voici ce qui m'est proposé :

« Au lever du jour, la tension monte dans le cœur du chasseur à la hutte. L'excitation est palpable, les sentiments se mêlent dans une symphonie d'émotions intenses. L'attente de l'ouverture de la chasse du gibier d'eau est enfin terminée.

Alors qu'il s'installe dans sa hutte, le chasseur ressent un mélange de joie et de gratitude. Il est reconnaissant d'avoir la chance de participer à cette tradition séculaire, de pouvoir se fondre dans la nature et d'observer la faune dans son habitat naturel.

L'anticipation grandit à mesure que les premières lueurs du jour se dessinent à l'horizon. Le chasseur ressent une pointe d'excitation, sachant que chaque instant peut être rempli de surprises.

Mais il ressent aussi une certaine humilité face à la beauté de la nature qui l'entoure. Le chant des oiseaux, le bruissement des roseaux, tout cela lui rappelle la fragilité de l'équilibre écologique et l'importance de préserver ces espaces naturels.

Alors que le soleil se lève lentement, le chasseur ressent un profond respect pour le gibier d'eau. Il sait que chaque prise est le fruit d'un travail acharné, de patience et de persévérance. Chaque volée d'oiseaux qui passe au-dessus de lui est un rappel de la majesté de la nature et de la nécessité de la protéger.

Enfin, à mesure que la journée avance, le chasseur ressent une profonde satisfaction. Chaque prise est une victoire, une récompense pour ses efforts et son dévouement. Mais il sait aussi que la chasse est bien plus qu'un simple acte de capture. C'est un moyen de se reconnecter à la nature, de se ressourcer et de trouver la paix intérieure.

Ainsi, dans la hutte, le chasseur vit une expérience unique, un mélange de sentiments intenses. Joie, gratitude, excitation, humilité, respect, connexion et satisfaction se mêlent pour créer un tableau émotionnel complexe et profond. »

Côté style, le texte n'est pas désagréable à lire, les idées clés sont là mais ces phrases toutes faites manquent un peu d'humanité.

Certes, ChatGPT décrit la patience du chasseur mais il ne pourra jamais retranscrire la douceur de l'attente au cours de cette nuit calme, sans nuage, ni ce que je ressens lorsqu'à 5 heures 30 deux sarcelles d'hiver posent sur l'étang, devant la hutte... puis une troisième un peu plus loin. Orca a dû percevoir un changement dans mon attitude car la voici maintenant la tête levée et les oreilles bien hautes. Je les observe se rassembler lentement, à portée de tir. Difficile de rêver mieux pour une pré-ouverture.

Cependant, ChatGPT avait raison sur un point, « chaque instant peut être rempli de surprise. » Il est 5 heures 50 et je vois ces trois petites sarcelles repartir en migration... que dire.

Les cloches du village à proximité sonnent maintenant 6 heures. Ça y est, la chasse du gibier d'eau est ouverte et l'étang est à nouveau calme. Orca s'est rendormie. Malgré une belle présence de migrateurs en Meuse en ce matin du 21 août, les oiseaux ont décidé de ne pas revenir se promener dans mon secteur.

Bien sûr, il y a toujours une part d'incertitude et de frustration lorsqu'on chasse à la hutte. Mais passée la déception de la bredouille, cette ouverture m'a permis d'observer mes appelants et de repérer trois canes colvert prometteuses. Reste à attendre les prochaines nuits et les surprises associées. Car, une nouvelle saison commence en Meuse...

Julien GOLUCH

